

Phuncky Doyen : « Caen bouge, c'est clair ! »

La soirée anniversaire AÖC de la 15^e édition de Nördik Impakt se déroule ce soir. L'occasion pour Phuncky Doyen, seul artiste hip-hop de la playlist de nous donner son avis sur un rendez-vous 100 % local.

Entretien

Phuncky Doyen, artiste hip-hop.

Hip-hop et funk, ça ne sonne pas vraiment électro ?

C'est vrai que j'ai été surpris de la demande des organisateurs de Nördik. Je suis un peu tout seul dans le délire hip-hop sur ce coup. Mais j'entame la soirée anniversaire et c'est une heure où il faut assurer. Ce n'est pas vraiment mon public habituel, mais j'ai de quoi faire. Je mixe sur du vinyle et j'emporte pour trois heures de scène alors que nous avons une heure chacun. C'est un petit défi qui me plaît bien.

Votre avis sur cette soirée dédiée aux artistes locaux, tous déjà passés à Nördik ?

C'est une bonne chose, on a tous été de près ou de loin en relation avec Nördik Impakt. Certains entre deux têtes d'affiche, avec des mises en valeur évidemment moins importantes que pour ce gros rendez-vous. Là, on se retrouve tous au même endroit. Il y a même des gars qui vont faire des battles, ça peut être intéressant de voir tout ça. Ce qui me plaît, c'est qu'il n'y a pas une seule tête d'affiche, tout le monde est logé à la même enseigne. Il y a de tout. Hard tech, house, hardcore, deep house. J'avoue avoir du mal à définir exactement un style précis pour ces genres de sons. J'écoute et je vois ce que ça



Phuncky Doyen, fort de ses 15 ans de carrière, lance ce soir la soirée anniversaire de la 15^e édition de Nördik Impakt.

donne. Mais faire la différence entre tous ces styles ? Dur.

Considérez-vous Caen comme une terre d'électro ?

Ça bouge pas mal, c'est clair. Il y a des gars comme Superpoze et Fakear qui ont su donner le max. De plus en plus de trempins permettent de faire émerger de nouveaux talents. Le fait d'être suivi et d'obtenir

des résidences ou des heures d'enregistrements est un plus qu'on ne néglige pas. Lors de la soirée de ce soir, il y a des artistes dont on entend parler car ils tournent beaucoup par ici. Mais se voir tous une fois pour partager la scène, ça va permettre pour certains de se rencontrer.

Tenté par une battle ?

J'ai de quoi faire, je peux accélérer la

cadence. Après il ne faut pas que le tempo soit trop rapide. C'est un exercice que j'ai déjà réalisé sur de la house, mais pas sur de la hard tech. Là je ne peux pas suivre (rires) et je ne suis pas sûr que le rendu soit terrible.

Propos recueillis par
Jérémy BONNET.

Derrière les vitraux colorés du Magic Mirror

Ce lieu qui attise la curiosité depuis quelques jours a inauguré hier soir son premier concert. Un espace dont le but est de mettre en avant des formations artistiques émergentes, dans le cadre de Nördik Impakt.

Reportage

Lieu complètement surréaliste érigé en plein milieu de la place Saint-Sauveur, ce Magic Mirror apporte en son seul lieu la convivialité d'un pub irlandais, la classe d'une salle de bal et la magie de l'univers circassien.

On est loin en effet de l'ambiance survoltée d'un concert électro. En conséquence, les programmeurs de Nördik Impakt ont logiquement choisi des formations qui évoluent dans des styles plus cérébraux. À l'image du DJ set de Napoleon Gold.

Cet artiste luxembourgeois évolue dans un style down tempo, plus propice à la rêverie qu'à la danse. Un choix qui en contente certains, comme ces quadragénaires attablés, mais qui rend un peu plus impatient un public jeune avide de danse frénétique, attendant que la musique toute en subtilité prenne une forme plus dansante. Malheureusement pour eux, ils devront encore un peu patienter car la programmation de Nördik Impakt leur réserve bien évidemment des artistes qui s'y connaissent pour enflammer le dancefloor !

En plein cœur de la ville

Cet endroit est le symbole d'une double nouveauté pour cette quinzième édition du festival. À savoir une volonté d'importer des concerts



Le chapiteau du Magic Mirror, une salle de concerts gratuits en plein cœur de ville.

en plein cœur de la ville et d'ouvrir la programmation à une plus grande diversité de styles.

Ce dispositif devrait ainsi permettre à un plus large public de s'initier à des genres musicaux qu'il n'aurait sans doute jamais vu autrement. Ceux moyennement emballés par l'électro pourront donc voir des artistes évoluant dans des styles

différents et apprécier par exemple la folk-pop à l'anglaise de Lewis Evans ou le rockabilly synthétique de Dick Voodoo.

Programmation du Magic Mirror.

Jeudi 31 octobre, à partir de 18 h 30 : Say Yes Dog (pop-rock) ; Grindi Manberg (électro-pop) et Roger Moles (hip-hop). Vendredi 1^{er} novembre, à

partir de 16 h 30 : Louis Aguilar (folk) ; Expo (pop-rock) ; Chinoi (électro-rock) ; Ropoporose (pop-rock) et Weshokids (hip-hop). Samedi 2 novembre, à partir de 15 h 30 : Lewis Evans (pop) ; Natas Love You (pop-rock) et Dick Voodoo (rock). Entrée libre pour tous les concerts.

La programmation du jour

Concerts

Rives de l'Orne (17 h 30, galerie marchande, gratuit). Pop the Fish (Caen, électro).

Magic Mirror (place Saint-Sauveur, 18 h 30, gratuit). Say Yes Dog (Luxembourg, électro), Grindi Manberg (France, pop atmosphérique), Roger Moles (France, hip-hop jazz).

Nördik appart (20 h 30, complet). Concerts en appartements avec

Kim (pop, Paris), Lewis Evans (pop, Caen), Moon (pop, Bordeaux), Grand Parc (pop, Caen), Will Samson (folk, Berlin-Londres), Manolo Rebondo (folk classique, Paris), Aberdeeners (country folk, Clermont-Ferrand), Worshipped Pheasant (folk pluriel, Caen), Chat Blanc (duo folk, Caen), Kiinshasa (pop-folk, Caen), You said strange (rock, Vernon), Ori (Folktronica, Berlin-Jerusalem), Fox Renard (folk, Caen).

Cargö (22 h à 6 h, 8 à 12 €). Soirée anniversaire AÖC avec Baadman, Beautaucue, ADN, Môme, Lorenzo, Brusco vs Kelib, Leven, Ybrid,

Massouille, Phuncky Doyen (lire ci-dessus), Anthony Debarge, Muslim, William Wild, Cir-C, Double.

Rencontre

Hôtel de ville (11 h, entrée libre sur inscription). « Le rayonnement d'un territoire à travers les musiques actuelles : stratégies et enjeux », avec le Far (agence musicale régionale). Inscription au 02 31 27 88 17.

Expositions

Cityscape 2095. De 13 h 30 à 19 h, au Pavillon de Normandie, installation multimédia.

Court-Circuit. De 13 h 30 à 19 h, à l'église du Vieux Saint-Sauveur, projet des étudiants de l'Esam.

Golem. De 13 h 30 à 19 h, au Pavillon de Normandie, expo-performance d'Anniz Bonin (Anxiogène).

Dark Lens. De 13 h 30 à 19 h, à l'Esam, de Cédric Delsaux.

Notre dossier spécial Nördik Impakt sur ouestfrance.fr/caen

250 Preuve que les Nördik appart sont un concept original : les 13 concerts en appartements programmés ce soir (20 h 30 à 22 h 30) affichent déjà « complets ». Les 250 places cumulées ont déjà trouvé preneurs. Un petit conseil cependant : jetez un œil dans la journée sur le Facebook d'Happy Daymon ou sur notre site www.ouestfrance.fr/caen, il se pourrait que quelques places se libèrent.

Vu : Christophe, magiques instants fragiles

Page Cultures



Quand les droïdes atterrissent sur Terre

Avec *Dark Lens*, le photographe Cédric Delsaux transcende des paysages urbains en y intégrant des personnages de *Star Wars*.



« The Buick, Dubaï, 2009 », par Cédric Delsaux.

Des droïdes faisant une pause à côté d'une Buick, un sabre laser oublié dans l'herbe près de pavillons crépusculaires, un X-Wing au milieu d'un chantier à Dubaï... Dans *Dark Lens*, le photographe parisien Cédric Delsaux, 39 ans, intègre la mythologie *Star Wars* à des paysages urbains banals, désolés. Des visions réenchantées à découvrir à l'École supérieure d'arts et médias (Esam).

« Illusion du réel »

Ces photos, Cédric Delsaux les réalise en trois étapes : en 2005, autour de Paris ; en 2007, dans la région lilloise ; puis à Dubaï en 2009. Avant la sortie d'un livre (éd. Xavier-Barral) deux ans plus tard. Un best-seller préfacé par George Lucas lui-même, qui a adoubé son travail. « *La cerise qui a écrasé mon petit gâteau* », sourit le photographe.

Tout est parti d'un autre travail, *Nous resterons sur Terre*. Un tour du monde « de lieux de la post-modernité, construits, détruits, abandonnés, souvent vides », décrit-il. « J'avais l'impression qu'on avait bâti un monde assez incroyable et qu'on vivait une science-fiction. » Le déclin.

Fil conducteur de tous ses travaux

de photographe : « **La façon dont on fabrique son rapport au réel. On pense vivre dans le réel, mais on est enfermés en nous-mêmes. On est nécessairement séparé de la réalité, par des filtres.** » Celui de la fiction hollywoodienne par exemple. « **Enfant, j'ai été marqué par *Le retour du Jedi*. Visuellement, cela m'avait abasourdi. Cela fait partie des filtres qui ont construit mon rapport au réel. J'ai voulu l'exposer.** »

Zones industrielles, bâtiments désaffectés, friches... Il part des lieux qu'il photographie. « **On se laisse gagner par ce filtre et on réenvisage tout un espace. J'imagine des scénarios, des incrustations possibles qui vont raconter mon histoire.** » En studio, il prend des photos de figurines, de vaisseaux. Pour lesquelles il recrée les conditions de lumière, la perspective, etc. Détourne et incorpore à l'image du lieu. Objectif : « **Une illusion parfaite du réel.** »

Virginie JAMIN.

Jusqu'au samedi 2 novembre, de 13 h 30 à 19 h (entrée libre), à l'Esam. De 20 h à 1 h du matin, samedi 2, sur présentation d'une place pour la soirée de clôture.

Navettes

Pour la soirée de jeudi au Cargö et la grande soirée de clôture de samedi, Twisto met en place des navettes retour toutes les 30 minutes. Opération valable de 0 h 47 à 5 h 17, dans la nuit de jeudi à vendredi, puis de 1 h 17 à 5 h 47, dans la nuit de samedi à dimanche. À partir du rond-point de l'Orne, ces Noctibus desserviront les arrêts Bellicet, Théâtre, Hôtel de ville, Université, Campus 2, Cité U Lébissey et Cité U Hérouville.

Nördik : les coups de cœur de Superpoze

Le Caennais Superpoze est l'une des valeurs montantes de la scène électro. Ses coups de cœur pour le festival.

Le concert à ne pas manquer ?

Pour moi, c'est le live de Rone au Cargö. C'est un artiste avec qui j'ai eu la chance de partager une scène à Bruxelles. Je conseille vraiment de ne pas rater son électro aérienne. Il donne de sa personne et triture les sons comme il se doit. Ça paye vraiment en concert.

Soirée de clôture, samedi au Cargö, à partir de 20 h 30. De 29 à 35 €.

L'artiste que vous êtes ravi de retrouver ?

Je dirais le live de Jackson & His Computer Band lors de la soirée de clôture. Je le connaissais depuis son premier album il y a huit ans et depuis, silence ! Je suis heureux de le retrouver sur scène avec ses titres qui valent le détour.

Soirée de clôture, samedi au Cargö à partir de 20 h 30. De 29 à 35 €.

La plus belle nuit ?

Sans faire d'auto-promo, j'ai l'opportunité de faire une carte blanche au Pavillon de Normandie. La soirée s'appelle *Animales* et ne s'arrête qu'au petit matin. C'est un plateau découverte composé de Dream Koala, Stwo Andrea et Everydayz. J'ai fait ma sélection car je suis persuadé que ces trois là vont vraiment donner.

Soirée Animales, samedi au Pavillon de Normandie, de 20 h 30 à 5 h 30. De 29 à 35 €.



Superpoze présentera, samedi, sa carte blanche au Pavillon de Normandie.

Et côté Caennais ?

Dur de répondre, il y a un bon niveau chez tout le monde. Pour faire simple, je conseille d'aller faire un tour lors de la soirée caennaise. Il y a les nouvelles têtes à découvrir et ça va permettre de retrouver des anciens. L'ambiance sera un peu plus techno et hard tech. Je pense qu'il va y avoir une sacrée ambiance cette nuit là.

Soirée anniversaire AÖC, jeudi au Cargö, de 22 h à 6 h. De 8 à 12 €.

Propos recueillis par
Jérémy BONNET.